

Aussitôt, le sang bouillonne dans les veines, les têtes se montent et on veut faire comprendre à cette Juive que, si elle a le droit d'insulter impunément notre religion, de ridiculiser notre Eglise, de nous enseigner le vice, elle n'a pas le droit de dire que nous sommes un peuple d'imbéciles.

Et cependant nous lui avons bien donné raison de le croire, puisque plusieurs de nos concitoyens avaient eu le triste courage d'aller éconter ses distribes contre leur religion et applaudir à son mépris les vertus chrétiennes.

Ne sont-ce pas là des choses tristes à constater ?

Nous sommes loin d'approuver ce qui s'est fait le soir du départ de Sarah Bernhardt. De telles exagérations dans l'expression d'un mépris légitime sont toujours regrettables, bien qu'elles puissent être difficilement empêchées.

Ces événements serviront peut-être, du moins, à faire réfléchir quelques-uns de nos concitoyens, et à leur faire prendre la résolution d'agir désormais avec plus de prudence.

Tous nos bons curés, à la demande de notre digne archevêque, ont donné d'excellentes instructions aux fidèles confiés à leurs soins ; ils leur ont rappelé que dans tous les temps les meilleurs esprits ont regardé le théâtre comme funeste aux bonnes mœurs, qui seules protègent les nations contre la décadence ; que le théâtre actuel est arrivé à un état de dévergondage qui ne permet plus aux personnes tant soit peu honnêtes de le fréquenter ; ils ont cherché à leur faire comprendre qu'au théâtre, tel qu'il est aujourd'hui, on apprend deux choses également funestes : l'une à se dégoûter de tout ce qui est sérieux, et par conséquent de tous ses devoirs ; l'autre, à chercher dans la dissipation le remède à ce dégoût. Le premier de ces désordres est un obstacle à toutes les vertus, et le second est un acheminement à tous les vices.

Ces vérités, exprimées avec clarté et conviction, ont produit leur effet. Elles ont empêché beaucoup de nos concitoyens, capables de sacrifier le plaisir au devoir, de faire une faute grave en ne suivant pas les sages conseils de leur archevêque ; et elles mettent le remords dans la conscience — sinon la rougeur de la honte au front — du petit nombre de ceux qui n'ont pas eu le courage de remplir leur devoir.